

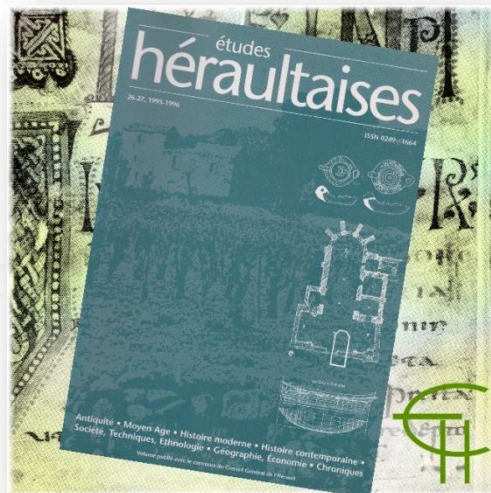
**Article : Les grands propriétaires et leurs exploitations viticoles dans l'Hérault aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : (Contributions pour une histoire en chantier)**



Auteur (s) : .....Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE

Nombre de pages : ..... 2

Année de parution : 1996



# *Les grands propriétaires et leurs exploitations viticoles dans l'Hérault aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*

*(Contributions pour une histoire en chantier)*

Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE \*

*Les profondes mutations économiques qui affectent le Bas-Languedoc sont aujourd'hui repérables à l'œil nu dans le paysage où diminue la place de la vigne ; un regard averti les décèle dans les structures mêmes de l'environnement matériel et culturel. Est-ce à dire pour autant que le terroir héraultais s'est complètement dégagé de son passé pour s'émanciper de tout son héritage ?*

L'histoire de la vigne et du vin, régulièrement enrichie de passionnantes contributions, constitue l'un des fleurons de la mémoire languedocienne. Mémoire que les géographes dotent, de génération en génération, de solides repères pris sur le vif et transmutés en passé par le temps. Les années 1960-70 ont été particulièrement marquées par les travaux de Raymond Dugrand qui réussit à dégager les traits originaux du rapport villes-campagnes en Languedoc<sup>1</sup>. Dans la même période, Robert Laurent formait une jeune équipe d'historiens qui ne tardèrent pas à s'élancer sur le terrain pour écrire de nouvelles pages de la saga vigneronne<sup>2</sup>. Rémy Pech fondait ses analyses sur la Compagnie des Salins du Midi<sup>3</sup> et, avec beaucoup de brio, défendait quelques années plus tard, une thèse sur l'orientation capitaliste prise par l'entreprise viticole au moment de la reconstitution postphylloxérique<sup>4</sup>.

Le débat ouvert à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle, par Michel Augé-Laribé<sup>5</sup>, rebondissait : les organisations révolutionnaires écloses après 1884, les grèves qui perlèrent entre Narbonne et Béziers au cours de l'année 1904, autant d'incontestables arguments en faveur d'une interprétation des événements en termes marxistes.

Mais, même si le destin économique et social des vigneron du Midi a pu, à certains moments bien précis de son déroulement, et sur des lieux particulièrement délimités, mettre en relief des manifestations caractéristiques de la lutte des classes, la tentation de généraliser des considérations ponctuelles a généralement été repoussée. Jean Sagnes a basé ses études du mouvement ouvrier sur des catégories socioprofessionnelles bien précises<sup>6</sup> ; Rémy Pech a choisi, parmi les grandes propriétés viti-vinicoles, les cas d'illustration de l'entreprise capitaliste, silhouettant par ailleurs<sup>7</sup> des types variés d'exploitants et d'exploitations.

Chacun sait que le hasard tient une place importante dans la recherche et que les connaissances progressent par soubresauts, au gré de la remontée des archives à la surface. Et de l'intérêt qu'elles suscitent chez ceux qui les détiennent ou qui les découvrent. Entre 1993 et 1995, trois mémoires de maîtrise ont permis de pénétrer au cœur de grandes propriétés héraultaises, d'y suivre, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les évolutions foncières et économiques, ou structurelles et conjoncturelles suivant la terminologie actuelle, de se familiariser avec le comportement de leurs maîtres<sup>8</sup>.

Catherine Nougaret a suivi l'action de Ferdinand Bouisset dans sa propriété de Montagnac. Propriété constituée, à partir de 1871, par des donations, des donations-partages, des achats successifs, et s'étirant à plus de cinquante hectares à la jonction des XIX et XX<sup>e</sup> siècles. Il s'agit là d'un bien de village constitué de parcelles dispersées sur l'ensemble du territoire de la commune, d'une superficie et d'une production comparables à celles des domaines voisins. A la tête de l'exploitation, Ferdinand Bouisset n'hésite pas à recourir aux méthodes de culture scientifiques ; l'heure est à la reconstitution postphylloxérique et il obtient de formidables résultats d'hybridation en matière de plants. Il les expose au cours de nombreux congrès et expositions viticoles, participe en 1887 et 1892 aux expositions internationales de Toulouse où il remporte deux médailles d'or, confortées par une troisième lors de l'exposition universelle de Paris en 1889. Des distinctions qui couronnent l'action d'un grand propriétaire aux idées modernes, au dynamisme conquérant, exportant en Champagne et dans divers pays européens la réputation du savoir-faire méridional.

Véronique Lusinchi nous ouvre les portes d'un domaine d'un seul tenant, le château de Nézignan-l'Évêque, acheté par Xavier Durand en 1891, au moment décisif pour l'histoire vigneronne languedocienne évoquée ci-dessus, celui de la reconstitution postphylloxérique du vignoble. Issu d'une famille de viticulteurs de Maraussan, il affronte le défi économique que représente le remodelage d'une exploitation désormais vouée à la monoculture, en vue d'un rendement optimal : plus de neuf mille hectolitres en 1900 pour une superficie de soixante-seize hectares. L'industrialisation de la viticulture impose le recours à la mécanisation, ce qui implique de lourds investissements. Les soucis se profilent à l'horizon avec les crises de mévente ; Xavier Durand, comme son fils Edmond, tissent, afin de les surmonter, un étroit réseau de relations professionnelles, entretiennent une correspondance régulière avec la presse et les organisations agricoles locales. Éléments à verser au compte d'une société vigneronne héraultaise, et par-delà languedocienne, plus préoccupée du souci quotidien que de l'agitation affairiste.

Hélène Clavreuil nous invite à prendre acte du pari fait, depuis les années 1970, par le comte de Colbert : faire du château de Flaugergues, aux portes de Montpellier, une entreprise diversifiée, adaptée aux exigences de l'économie moderne et respectueuse de l'héritage culturel languedocien. Héritiers de la famille de Saizieu, Henri de Colbert et son épouse Brigitte se sont engagés dans un vaste programme de rénovation, échelonné sur plusieurs décennies : transformation du vignoble en vue de la production de crus (A.O.C. Château de Flaugergues, Coteaux du Languedoc), élaboration d'une vinification à partir

\* Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Paul-Valéry, Montpellier III.

de techniques performantes, politique de commercialisation diversifiée. Parallèlement, ils ont entrepris une action de promotion culturelle : visite du château classé monument historique, du parc, des jardins ; accueil de congrès, d'expositions de spectacles... Au total, une expérience des plus originales tentée dans une économie viti-vinicole plus que jamais ballottée, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, au gré des exigences du marché mondial ; n'ignorant rien des difficultés qui surgissent sur la route de toute entreprise d'envergure, le comte-vigneron poursuit son but, avec passion et persévérance.

Trois mémoires, trois cas révélateurs de l'économie et de la société vigneronnes languedociennes, dans ses permanences et ses successives adaptations. Il serait certes prématuré de vouloir en tirer trop de considérations générales. L'enquête doit se poursuivre ; des thèses, souhaitons-le, viendront la conforter. La parole revient à celles qui ont le double mérite d'avoir accroché leur curiosité à des archives privées pour en transmettre la richesse à la connaissance historique. Des contributions pour une histoire du sol et de ses maîtres sans cesse renouvelée parce que toujours en mouvement.



La Vieille Vigne régénérée par la Vigne Américaine. Monument à Gustave Foex par Jacques Villeneuve (1844-1906). Montpellier, E.N.S.A. Photo M. Descosy.  
© 1986 Inventaire général/SPADEM.

## Notes

1. Raymond Dugrand, *Villes et campagnes en bas Languedoc*, Paris, P.U.F., 1963.
2. Cf. la liste des travaux effectués et dirigés par Robert Laurent dans *Hommage à Robert Laurent, Mélanges d'histoire économique et sociale*, Montpellier, Centre d'histoire contemporaine du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, 1982.
3. Rémy Pech, « Le développement d'une grande entreprise viticole en Languedoc : la Compagnie des Salins du Midi » dans *Revue de Pézenas et sa région*, n° 4, 1974, p. 21-32.
4. Rémy Pech, *Entreprise viticole et capitalisme en Languedoc-Roussillon*, Publications de l'Université de Toulouse-Le-Mirail, Toulouse, 1975.
5. Michel Augé-Laribe, « Les ouvriers de la viticulture languedocienne et leurs syndicats » dans *Le Musée social*, nov. 1903.  
- « Les résultats des grèves agricoles dans le Midi de la France » dans *Le Musée social*, déc. 1904.  
- *Le Problème agraire du socialisme - La viticulture industrielle du Midi de la France*, Paris 1907. Thèse Lettres.
6. Jean Sagnes, *Le Mouvement ouvrier du Languedoc*, Toulouse, Privat, 1980.  
- *Politique et syndicalisme en Languedoc, l'Hérault dans l'entre-deux-guerres*, Montpellier, Centre d'histoire contemporaine du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, 1986.
7. Rémy Pech, « Le livre des comptes d'un bourgeois-paysan des Corbières au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle » dans *Hommage à Robert Laurent*, *op. cit.* p. 193-216.
8. Études de grands domaines héraultais qui s'ajoutent à d'autres mémoires, dont celui d'Élise Mestre, la vie d'un domaine viticole en Biterrois vers 1900, Université Paul Valéry, 1970 (direct. R. Laurent). La thèse de Catherine Ferras apporte de riches compléments sur l'histoire de l'architecture dans le Biterrois (direct. L. Pellicer).

Année de parution : 1996

AU SOMMAIRE DU VOLUME 1995-1996 n° 26-27



**HISTOIRE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :**

*Danièle ROMAN*, Les deux visages de la conquête de la Gaule transalpine ;

*Michel DHENIN, Christian LANDES*, Le trésor de Roujan (VI<sup>e</sup> siècle) ;

*Marc BOMPAIRE*, Le monnayage des évêques de Lodève (Hérault) au nom de Saint Fulcran ;

*Leslie BUSSIS TAIT*, Histoire du monastère de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault). Sources documentaires (936-1874) ;

*Philippe TRONCIN*, Apport de l'archéologie et histoire de l'église romane à Saint-Martin-de-Londres (Hérault) ;

*Thierry RIBALDONE*, Le château de la Roquette à Valflaunès (Hérault), histoire et architecture ;

*Michel LHERMET, Daniel ROUQUETTE*, Une vervele de la famille de Thézan découverte à Marseillan (Hérault) ;

*Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDIA*, La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert. Répertoire des sources ;

*Daniel KLETKE*, Le cloître de Saint-Guilhem-le-Désert au musée des Cloîtres de New-York.

**HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE :**

*Roland GALTIER, Jean-Claude TOUREILLE*, Barthélémi Esbrayat, organiste et marchand de Béziers au XVI<sup>e</sup> siècle ;

*Hubert BOST*, « Tous exilés et sortis de la France à cause de persécution ». Montpelliérains réfugiés en Allemagne à la Révocation de l'Édit de Nantes (1685) ;

*Marie-Hélène GROS*, Les corps de métiers et l'organisation des activités économiques dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : panorama languedocien et situation piscénoise ;

*Charline ROUZET*, Les francs-maçons à l'Orient de Montpellier (1750-1820) ;

*Jean-Pierre DONNADIEU*, Découverte du cahier de doléances de Loupian ? ;

*Louis SECONDY*, Un collègue universitaire dans la lignée de son passé : Pézenas (1811-1863) ;

*Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE*, Les grands propriétaires et leurs exploitations dans l'Hérault aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (Contributions pour une histoire en chantier) ;

*Catherine NOUGARET*, Le temps des innovateurs : Ferdinand Bouisset à Montagnac ;

*Véronique LUSINCHI*, Les adaptations post-phylloxériques d'une grande propriété : le château de Nézignan-l'Évêque ;

*Hélène CLAVREUIL*, Le pari de l'adaptation contemporaine : le château de Flaugergues aux portes de Montpellier ;

*Luc REQUIER, David SAUVADE, Jean-Claude TOUREILLE*, L'énigmatique fondation du quotidien républicain « *Le Petit Méridional* ».

**SOCIÉTÉ, TECHNIQUES, ETHNOLOGIE :**

*Luc BAZIN*, Les hommes de la passée. Sur les traces des chasseurs du Languedoc ;

*Zoé VALAT*, La pierre fine des Vierges : Approche ethnographique de l'évolution socio-économique de l'exploitation de la pierre de Castries

**LANGUES ET LITTÉRATURE RÉGIONALE, TOPONYMIE :**

*André SOUTOU*, de Montpellier au Larzac en 1559 avec Thomas Platter par la vallée du Lagamas ;

*André SOUTOU*, l'hôpital de Val Boissière au XIII<sup>e</sup> siècle sur un chemin de Saint-Jacques menant à Saint-Guilhem-le-Désert (commune de Brissac, Hérault) ;

*Pierre TRINQUIER*, Au jeu des comparaisons : plantes, hommes et animaux.

**CHRONIQUES :**

*Jean NOUGARET*, Archéologie médiévale, histoire de l'Art (Bibliographie) ;

*Henri MICHEL*, Histoire moderne ;

*Elie PELAQUIER*, Familles et communautés en Languedoc rhodanien. Saint-Victor-la-Coste (1661-1799).

## **NOTES, INFORMATIONS :**

*Jean-Claude RICHARD,*

- Autour de l'an mil ;
- Ethnosud ;
- Problèmes islamiques ;
- Les noms de lieux de l'Hérault ;
- Société archéologique de Béziers ;
- Musée Fabre de Montpellier, expositions et publications ;
- Les Bénédictins et la Belgique ;
- Bulletin historique de la ville de Montpellier ;
- L'occitan est-il encore parlé ? ;
- Fabre d'Olivet (1767-1825) oublié et méconnu ? ;
- Les députés de l'Hérault ;
- Résistances et Libération ;
- Le sou d'or d'Uzès ;

- Musée de Lattes en dynamique ;
- Dernières nouveautés.

*Dominique CARDON,*

- Les fils de soie d'une bulle du pape Alexandre III (1159-1181).

*Martine SAINTE-MARIE,*

- Chartes carolingiennes d'Aniane et de Gellone.

*Hélène PALOUZIE,*

- Orfèvrerie de Montpellier et du Languedoc. Généralité de Montpellier XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

*Jacques FRAYSSENGE,*

- Compoix et inventaire de titres à Saint-Guilhem-le-Désert.

<http://www.etudesheraultaises.fr/>

